



## APPEL POUR LES *"ÉTATS UNIS DU MONDE"*

---

1. Depuis sa création, la **FONDAZIONE MEDITERRANÉENNE** s'est fixé comme objectif la création des **"ÉTATS UNIS DU MONDE"** : une **"Coalition de valeurs et d'intérêts partagés"** entre tous les peuples qui, au fil du temps, ont produit des influences socioculturelles réciproques et des échanges intenses ; une tradition de synergies, même turbulentes et agitées, d'où est née une interdépendance indissoluble, plus forte que tous les contrastes, les oppositions et les guerres.
2. Au cours des trois dernières décennies, la **FONDAZIONE MEDITERRANÉENNE** a donné corps à ces synergies, notamment dans le domaine de la **"Grande Méditerranée"**. En ce moment difficile, afin de continuer à agir dans un esprit de paix et de collaboration entre les peuples et dans le respect des droits fondamentaux exprimés dans la Charte des Nations unies, elle diffuse l'**"APPEL POUR LES ÉTATS-UNIS DU MONDE"**, destiné à rassembler les hommes et les femmes les organismes et institutions des différents pays à identifier des objectifs viables et des moyens efficaces pour la défense de la planète, le respect des droits fondamentaux de la personne humaine, la coexistence des philosophies, des croyances et des religions, la distribution équitable des biens et des ressources, l'union de la science et de la politique pour le salut de l'humanité..
3. Pour la construction des **"ÉTATS-UNIS DU MONDE"**, il est nécessaire de promouvoir la compréhension internationale par la connaissance des réalités identitaires, sociales et culturelles : encourager leur étroite interaction en renforçant ainsi les valeurs et les intérêts partagés dans le respect des droits fondamentaux de la personne humaine ; développer la coopération intellectuelle et la formation des ressources humaines dans des domaines multidisciplinaires ; permettre à tous l'accès aux sources de la connaissance pour la protection et la sauvegarde de la création et de la vie.
4. La planète, aujourd'hui mise à mal par le changement climatique et la pollution, est en proie à des tensions, des crises et des conflits qui déchirent sa coexistence. La recrudescence du terrorisme et le risque de fracture entre ceux qui croient au dialogue et ceux qui optent pour le choc des civilisations imposent l'engagement des gouvernements et des instances de la société civile à promouvoir une **"Coalition de valeurs et d'intérêts partagés"**, indispensable après la pandémie et pour éviter une catastrophe environnementale annoncée.
5. La **"Coalition"** devra élaborer des modèles et diffuser des programmes de croissance morale et matérielle, fondés sur l'égalité dignité et le respect des identités, porteurs de principes et de valeurs choisis de manière indépendante et en même temps ouverts aux échanges et aux comparaisons. Spécificité, richesse des traditions et communauté d'intérêts et d'actions : le clivage entre spécificité et communauté de valeurs sera fondé sur le respect des droits fondamentaux de la personne et l'engagement en faveur du droit à la santé pour tous, à la liberté, à l'égalité entre hommes et femmes. Tout est basé sur le principe de l'égalité dignité des peuples et du respect du pluralisme, de la diversité culturelle et religieuse, des droits fondamentaux de la personne et de la démocratie.
6. Nous approchons à grands pas du siècle de l'exploration du Quatrième Environnement : les peuples de la Terre ne peuvent faire face à ce changement de phase sans précédent sous des formes conflictuelles. Les perspectives qui s'ouvrent appellent un changement substantiel visant la fraternité universelle, le partage de principes et d'objectifs communs qui sont toutefois interprétés différemment dans les différentes régions du monde. Tous ensemble, nous devons prendre soin de notre maison commune, diffuser une vision systémique et agir dans une perspective transgénérationnelle.

7. La réconciliation passe par la solidarité. Les jeunes doivent se voir offrir une éducation et une préparation professionnelle, et les handicaps initiaux doivent être réduits. Un effort important doit être fait pour permettre une intégration équitable dans le monde du travail : il est de la responsabilité de tous les acteurs d'identifier les besoins de formation spécifiques par rapport aux opportunités du marché du travail ouvertes par la dimension mondiale.

8. La reconnaissance des savoirs universels ne se fera pas au détriment de l'enracinement des cultures au niveau local : elle permettra de réunir tradition, modernité et innovation. L'engagement de construire des **"Alliances entre les Civilisations"** fait partie de la nécessité de nouvelles politiques : le respect de la culture de l'autre permet la défense fondamentale de la personne et de ses droits. C'est la nouvelle frontière de l'expérimentation sociale dans un monde où les processus de migration intense conduisent à la coexistence des religions et des cultures.

9. La diffusion de la richesse entraîne de nouvelles divisions du travail et le développement de la productivité comparative. C'est le climat propice aux investissements. La protection des droits de l'individu, des classes sociales les plus faibles, des régions les moins favorisées combinera de nouvelles règles de fonctionnement du marché, alliant efficacité et solidarité.

10. Fermement ancrée dans ses principes et valeurs partagés dans la "Cité interethnique" - composée de la planète entière - la société mondiale est incompatible avec les affrontements entre civilisations, le recours à la force, le renversement violent de l'ordre politique et social. Ceux qui prêchent l'idéologie du mal, ceux qui incitent à la division, ceux qui incitent à l'oppression doivent être isolés moralement et les graines de la discorde éradiquées. Les peuples du monde - surtout après la pandémie - ont un intérêt vital à suivre une autre voie que celle de l'imposition de formes de gouvernement de l'extérieur, du recours au terrorisme ou du renversement violent..

11. Toutes les religions du monde, toutes les "philosophies" - du christianisme au judaïsme, de l'islam au bouddhisme et aux autres croyances qui ont contribué et contribuent encore à la formation des différentes identités de la planète - doivent suivre la seule voie possible : la collaboration, la compréhension mutuelle, la solidarité. Il ne faut pas oublier que la civilisation européenne a une grande dette envers l'Islam, puisque l'Europe doit sa renaissance en grande partie à la civilisation islamique, tout comme de nombreuses autres religions dans de nombreuses régions du monde. Il est temps de reconnaître le rôle que la culture musulmane et la civilisation de l'Islam ont joué dans le développement de l'universalisme : même si cette contribution est sous-estimée, les sociétés doivent accentuer les initiatives capables de résoudre toute occultation de la mémoire à l'égard de toutes les religions qui, ensemble, constituent le grand arc-en-ciel de la spiritualité.

12. Dans certaines parties du monde, la mondialisation a généré et continue de générer de l'hostilité, parfois violente. On assiste à une généralisation des différentes visions, laissant libre cours aux stéréotypes accumulés dans l'imaginaire des différentes régions du monde. Il en résulte un contraste entre les sociétés - dont certaines sont incapables de s'adapter à l'évolution du monde - et une modernité qui n'est l'apanage que des classes cultivées et aisées. Il faut souligner la stérilité de cette vision, de la prétendue irréductibilité des choses entre des sociétés et des cultures opposées à la modernité et un Occident, par exemple, symbole d'une modernité accomplie. Nous devons dépasser cette vision et construire une modernité partagée dans le respect des différentes cultures et traditions.

13. Les cultures et les religions anciennes ne sont pas antagonistes de la modernité. Plusieurs réalités historiques et une zone critique commune ; une situation problématique où chacun voit dans l'œil de l'autre l'expression de son propre manque ; un univers partagé où la logique du grand capital rend diverses régions du monde, mutant de temps à autre, de plus en plus périphériques aux lieux de gouvernement. De cette façon, la question mène à une politique d'opposition, mais placée dans plusieurs termes, elle mène à la solidarité, à avancer ensemble vers la même fin, même si le point de départ est différent et les distances de la fin sont différentes. La collaboration est la base de la construction des "ÉTATS-UNIS DU MONDE" ; elle identifie la société civile des différents pays - communautés locales, universités, organisations commerciales et professionnelles, syndicats, ONG, réseaux d'associations, médias, etc. - comme le facteur clé du progrès dans le domaine des droits de l'homme.

14. La planète est un espace géographique et politique : elle incarne aujourd'hui le besoin de dialogue entre les cultures, de paix, d'intégration entre innovation et tradition, de droits individuels et de solidarité sociale. Les

nombreuses initiatives en faveur de la paix et du développement entreprises jusqu'à présent ont produit des progrès partiels. Les Saisons de l'espoir et d'autres initiatives sont au point mort. Aucun pays ne doit être l'objet de programmes politiques décidés ailleurs : il doit au contraire faire l'objet de stratégies qui sont l'expression directe des besoins réels des peuples. C'est pourquoi nous devons être conscients des risques de déstructuration et de marginalisation des anciens schémas géopolitiques et géostratégiques, et nous engager à construire les "ÉTATS-UNIS DU MONDE".

**15.** Ce projet n'est pas utopique, il ne reproduit pas ce qui se passe dans des organismes tels que les Nations unies et ne vise pas à étendre les mythes et les espaces afin de coloniser des lieux plus périphériques et abandonnés. Les "ÉTATS-UNIS DU MONDE", surtout après la pandémie, sont une nécessité, une bouée de sauvetage dans un espace mental où les différences et les visions contradictoires sont annulées par une représentation globale fondée sur le respect de la personne et de la vie. Les "ÉTATS-UNIS DU MONDE" sont constitués d'hommes et de femmes différents, parfois en conflit aujourd'hui, mais qui veulent la justice sociale et la démocratie. C'est pourquoi, lorsque nous parlons des "ÉTATS-UNIS DU MONDE", nous ne parlons pas d'une entité abstraite datant de l'Antiquité, mais de femmes et d'hommes du XXI<sup>e</sup> siècle qui doivent gouverner les processus mondiaux afin de ne pas être dévorés par eux.

**16.** Immédiatement après la chute du mur de Berlin, la FONDATION MÉDITERRANÉENNE a été l'un des principaux promoteurs du dialogue entre les cultures, notamment grâce à sa présence dans les organismes internationaux. Il s'est appuyé sur les leçons de l'histoire et sur les propos des protagonistes de l'histoire passée et récente : de Victor Hugo à Alcide De Gasperi, de Gerardo Marotta à Predrag Matvejevic', de Nullo Minissi à Giovanni Pugliese Carratelli (pour les "ÉTATS-UNIS D'EUROPE") ; de Gustavo Rol à Michele Capasso (pour les "ÉTATS-UNIS DU MONDE"), de Vittorio Di Pace à Corrado Beguinot (pour la "Cité interethnique"), de Massimo Pica Ciamarra à Pasquale Belfiore (pour la "Cité du dialogue"). Son action a été menée sans bureaucratie stérile, chaque ressource a été investie directement sur le terrain. Le grand nombre d'accords de partenariat signés ainsi que la quantité et la qualité des actions menées témoignent d'un impact élevé et de résultats concrets.

Forte de cette expérience, la **FONDATION MÉDITERRANÉENNE** - avec l'Académie de la Méditerranée, la Maison des Alliances, la Maison de la Paix, la Maison de la Méditerranée, l'Observatoire méditerranéen du crime organisé et des mafias (OMCOM) et son réseau d'organisations et d'institutions des pays méditerranéens et du monde - incite toutes les forces vives à tisser un réseau d'"Alliances entre les civilisations", base fondatrice de la constitution des "ÉTATS-UNIS DU MONDE" : **une entité politique et sociale dont les protagonistes sont les jeunes, les producteurs de notre avenir.** C'est à eux, futurs savants, scientifiques et chercheurs, que nous devons la tâche d'assurer le salut de la Terre et de la création ; la coexistence et la collaboration des philosophies, des cultures et des religions ; la protection des droits et des aspirations de chacun dans la liberté et la démocratie.

Ce n'est pas une utopie. L'utopie est la loi de la jungle dans laquelle nous vivons, la perte des valeurs fondamentales et la propagation du particularisme et de l'égoïsme qui détruisent le positif de l'humanité.

La pandémie est en train de changer le monde et une transformation d'époque est en cours qui exige une transformation culturelle similaire avec un nouveau départ et de nouveaux paradigmes : avant tout, le respect des droits fondamentaux de la personne humaine pour la création d'une société dans laquelle toutes les valeurs peuvent se déployer dans leur intégralité.

**Les "ÉTATS-UNIS DU MONDE" sont le dernier bastion pour la défense et le salut de l'humanité.**

**Présenté du 14 au 22 avril 2021, Journée mondiale de la Terre**

*Napoli - Marrakech - Tunisi - Washington DC - Tokyo - Pechino - Roma - Torino - Milano - New York - Dubai  
Bruxelles - Parigi - Berlino - Stoccolma - Strasburgo - Lisbona - Rabat - Marsiglia - Dublino - Firenze - Palermo...*

PER ADERIRE: [info@fondazionemediterraneo.org](mailto:info@fondazionemediterraneo.org)

INFO: [www.fondazionemediterraneo.org](http://www.fondazionemediterraneo.org)

